

## PROGRAMME

« Dialogues avec Beethoven »

Pour introduire :

*Clément, Joris et Solène entrent.*

**Clément :** Mes amis, nous sommes ici pour rendre hommage à un grand compositeur, un pilier du romantisme musical ! Ludwig Van Beethoven, pianiste, compositeur et probablement recordman de celui du musicien qui a récolté le plus de maladies !

**Joris :** Quel destin que celui de Beethoven ! Un mythe déjà de son vivant et il l'a été, plus encore, après sa mort !

**Solène :** Un destin fabuleux ! Ce mot « destin » d'ailleurs, il l'a donné à une de ses symphonies, la grandiose, la titanesque n°5 ! C'est celle dont Goethe a déclaré avec éblouissement : « *C'est très grand, c'est absolument fou, on aurait peur que la maison s'écroule !* » *Une envie me prend de la réécouter !*

**Ilyas : Symphonie n°5**

*Sur la fin de la musique, les adultes rentrent sur scène.*

**Clément :** Quelle musique vigoureuse ! C'est ce que disait notre professeur de musique des symphonies de Beethoven ! Il en a composé jusqu'au bout de sa vie.

**Joris :** Certes, mais à la fin de sa vie, notre compositeur est devenu sombre ; peut-être à cause de son handicap, la surdité ! Mais même sourd et malade, il réussit l'exploit, trois ans avant sa mort, de composer une symphonie monumentale, la neuvième ; celle que Richard Wagner appelait « *la dernière des symphonies* » !

**Célestine : Symphonie n°9**

*L'enfance de Beethoven / Le 1<sup>er</sup> Beethoven et le début du romantisme.*

**Clément :** Mais je ne sais pas pourquoi on commence par la fin ! On peut dire un mot de ses années d'enfance ! Car au fond, la musique de Beethoven porte l'empreinte de quelque chose qui vient de son enfance. Savez-vous qu'il est issu d'une famille de musiciens ? Son grand père, qui s'appelait Beethoven l'ancien, était maître de chapelle du Prince Electeur de Cologne. Il était un homme très respecté mais son père... (*Un silence, mouvement des mains*) était un ténor mais un ténor alcoolique ! Il voulait faire de son fils un deuxième Mozart mais il était autoritaire et brutal ! Le jeune Ludvig doit à quelqu'un d'autre l'épanouissement de son génie !

**Solène :** C'est à son professeur Christian Gottlob Neefe qui lui transmet le goût de la polyphonie ! Il lui fait découvrir *Le clavier bien tempéré* de Bach qui enseigne le principe de composer dans tous les tons et de proclamer toutes les tonalités accessibles ! Bref, celui de l'art de la modulation !

**Joris :** Ah ! la polyphonie de la musique de Beethoven ! C'est vrai qu'on y entend plusieurs voix, toutes les voix ! D'ailleurs, c'est lui-même qui dit de sa célèbre sonate *Clair de lune*,

qu'« on y trouvera le contenu que l'on attend ». Chacun y entendra sa propre voix !

### **Mathilde : Sonate Clair de lune 1er mvt**

**Solène** : Cette sonate ! C'est un Beethoven malheureux en amour qui l'a écrite !

**Joris** : Les amours malheureuses, c'est toujours si inspirant !

### **Vassili : Sonate Clair de lune 2<sup>e</sup> mvt**

**Clément** : (*entre en prolongeant la musique avec sa voix*) : Tu te rappelles Joris quand on étudiait ensemble la musique romantique, et ce mouvement au nom terrible « Sturm und Drang », Tempête et passion ? Cette sonate m'a fait sentir le souffle de ce mouvement, l'expression des sentiments et de la sensibilité des moments de composition ! C'est personnel, c'est intime mais toujours avec un élan optimiste ! Fascinant morceau... comme cette autre sonate, *la Pathétique* !

### **Alicia : Pathétique 1<sup>er</sup> mvt, exposition**

#### L'œuvre orchestrale :

**Solène** : Je me disais en écoutant ce 1<sup>er</sup> mouvement de la *Pathétique* que ce qui est très étonnant chez Beethoven, c'est qu'il est inclassable et pluriel. Il y a, toujours, un autre Beethoven ! A côté de l'auteur de ces sonates, il y a le compositeur d'une œuvre orchestrale ! Des pièces d'une force qui donne le vertige !

**Joris** : Oui, pendant 11 ans, de 1802 à 1813, il va donner ses symphonies les plus inoubliables, (*il les énumère*) les n<sup>o</sup> 4, 5, 6, 7, 8 et 9 ! C'est époustouflant toute cette créativité hors norme ! Beethoven était comme le personnage de sa sonate pour piano « *L'Appassionata* », « *Un torrent de feu dans un lit de granit* » !

### **Mathilde : Sonate Appassionata (extrait)**

### **Odile : Pastorale 1er mvt (extrait)**

#### Le pianiste, le piano :

**Joris** : Pour moi, Beethoven reste le pianiste virtuose ! le piano pour lui, c'est l'histoire d'une vie. L'instrument l'a toujours accompagné de ses premières sonates aux six dernières *Bagatelles* !

**Solène** : *Bagatelles* qu'il a composées en même temps que sa 9<sup>e</sup> symphonie ! Nul doute qu'il était son instrument préféré !

**Clément** : Pour ma part, je pense surtout à sa Sonate op.106 « *HammerKlavier* », littéralement « clavier à marteaux », un hommage à l'instrument et à sa mécanique !

**Charles : Thème tiré des variations La Molinara de Paisello**

**Konstantin : Pastorale 2<sup>e</sup> mvt (extrait)**

**Joris :** Qui aujourd'hui ne connaît pas La Lettre à Elise ? Elle était, peut-être, adressée à une certaine Thérèse, un amour de Beethoven...Qu'importe ? La Lettre à Elise paraît d'ailleurs enfantine... mais elle ne l'est qu'en apparence ! Un morceau à part que cette bagatelle ! Elle demande beaucoup de retenue, que l'on joue en caressant le clavier ; il faut que les touches du piano soient effleurées...

**Lawanya : Lettre à Elise**

**Solène :** Mais n'oublie pas, le piano est aussi pour notre musicien l'expression du tempérament, du mouvement ! Ses six *Ecossaises* pour piano, c'est plus dansant !

**Raphaël : Ecossaise**

**Clémence : Ecossaise**

**Vanessa : Ecossaise**

**Lucie : Ecossaise**

*François intervient et annonce sa performance*

**François Brucker : Ecossaise**

Beethoven : l'homme malade :

**Clément :** Quand je pense à Beethoven, je me rends compte que l'on est face à un prodige ! Je vous mets au défi de m'expliquer comment peut-on composer de la musique en étant sourd ! C'est extraordinaire, n'est-ce pas ? Dès 25 ans, il a commencé à ressentir le mal qui l'a provoquée, l'otospongiose pense-t-on.

**Solène :** Mais la surdité n'est qu'un détail, si j'ose dire, dans la longue liste des maladies de notre musicien. Elles sont si nombreuses que l'on ne prenait même pas la peine de les nommer comme cette maladie générale à l'origine de diarrhées et de douleurs abdominales.

**Joris :** (*solennel*) le 26 mars 1827, très amaigri atteint d'une volumineuse ascite du ventre, il sombra progressivement dans le coma. (*Il sort un papier et lit*) Voici un aperçu du compte rendu de son autopsie : « Beethoven souffrait de calculs vésiculaires et rénaux, de splénomégalie et d'une pancréatite. » On peut ajouter que sa mort est due à une cirrhose alcoolique.

La maladie l'a amené à être parfois plus intime dans sa musique. Les sonates 9 et 10 marquent un moment à part ; elles sont faites d'enchaînements de motifs, cela donne l'impression d'une perpétuelle transition ! Elles rappellent ses liens avec Hyden, son professeur. Nos deux hommes se connaissent bien même si Beethoven n'avait pas des relations aussi chaleureuses que celles de Mozart avec celui qu'il appelait « papa Hyden » !

## **Lucie : Sonate 10 op14 n°2 (extrait)**

### Transition par Solène :

**Solène :** On parlait tout à l'heure de Mozart...Beethoven l'a admiré jusqu'au bout. Il dit d'ailleurs que cette admiration, il l'éprouverait jusqu' « *au dernier souffle !* ». IL faut dire que comme dans Mozart, il était un improvisateur hors-pair. Mais, fidèle à lui-même, Beethoven va tracer ses propres voies musicales comme ce concerto n°3 ! A l'écouter, on se rend compte de cet équilibre formel très pur !

## **Louise : Concerto pour piano n°3 (extrait)**

### La fin de vie de Beethoven, son héritage.

**Clément :** une œuvre musicale immense, une surdité qui l'a menacé toute sa jeunesse pour devenir une réalité terrible et un amour fatal du vin ! Voilà Beethoven en quelques mots. L'alcool, il en a abusé mais il le prenait pour un remède ! Dans une dernière lettre à Johan Pasqualati, il écrit "*Comment pourrai-je assez vous remercier pour ce champagne excellent ? Comme il m'a restauré et comme il va me restaurer encore !*"

**Joris :** Beethoven a laissé de près de 500 œuvres achevées ! Les historiens nous disent que les premières œuvres sont marquées par l'héritage de Hyden, qu'à partir de l'âge de 30 ans, il compose celles qui ont fait éclater tous les genres et que les dernières œuvres, marquées par la surdité de notre compositeur n'appartiennent à aucune catégorie déjà connue ! Elles sont uniques. Ceux, qui connaissent son opéra, *Fidélío*, ses symphonies, ses concertos pour piano ou pour violons, savent que la musique devient avec Beethoven, un discours qui dit des drames intenses et réinvente sensibilité et sentiment !

**Solène :** « *Ne te contente pas de pratiquer ton art, mais fraie-toi un chemin dans ses secrets !* » disait Beethoven.

## **Alexander: Sonate clair de lune 3° mvt (extrait)**

## **Maia : Sonate op 79 1<sup>er</sup> mvt (exposition)**

## **Konstantin : La Pastorale 4<sup>e</sup> mvt**

## **Maxime : La Tempête court extrait du 1<sup>er</sup> mouvement**

### Note de fin : optimisme :

*Les adultes entrent.*

**Clément :** il y a bien une leçon à retenir de la vie et de l'œuvre de Beethoven, c'est la richesse de son héritage !

**Joris :** C'est l'incommensurabilité de son talent !

**Solène :** C'est l'optimisme que dit sa musique !

## **Elina : Hymne à la joie**

## INTERPRETES

Ilyas Burlot Hassine : Symphonie n°5, op.67, *du Destin*, exposition  
Célestine Dumas Buisson: Symphonie n°9, op.125, *Chorale*, thème  
Mathilde Chieze : Sonate pour piano n°14, op.27 n°2, *Sonate au Clair de lune*, 1<sup>er</sup> mvt  
Vassili Alves : Sonate Clair de lune, op.27 n°2, 2<sup>nd</sup> mvt  
Alicia Zhou : Sonate pour piano n°8, op.13, *Pathétique*, 1<sup>er</sup> mvt, exposition  
Mathilde Chieze, Sonate pour piano n°23, op.57, *Appassionata*, 1<sup>er</sup> mvt (extrait)  
Odile Demonfaucon : Sonate pour piano n°15, op.28, *Pastorale*, 1<sup>er</sup> mvt, exposition  
Charles Issert de Braux : Thème tiré des Variations *La Molinara de Paisello*  
Konstantin Delaunay : Sonate pour piano n°15, op.28, *Pastorale*, 2<sup>e</sup> mvt (extrait)  
Lawanya Rossi : Bagatelle WoO59, *Lettre à Elise*  
François Brucker: Ecosaise IV, WoO 83  
Raphaël Pellet : Ecosaise II, WoO83  
Clémence Chieze : Ecosaise en sol, WoO23  
Vanessa Dreyfus : Ecosaise en mib, WoO86  
Lucie Vilain : Ecosaise III, WoO83  
Lucie Vilain: Sonate pour piano n°10, op.14 n°2 (extrait)  
Louise Pellet : Concerto pour piano n°3, op.37, thème  
Alexander Olausson: Sonate pour piano n°14, op.27 n°2, *Sonate au Clair de lune*, 3<sup>e</sup> mvt, exposition  
Maia Stefanescu: Sonate op 79 1<sup>er</sup> mvt, exposition  
Konstantin Delaunay : Sonate pour piano n°15, op.28, *Pastorale*, 4<sup>e</sup> mvt (extrait)  
Maxime Zupanek : Sonate pour piano n°17, op.31 N°2, *Tempête*, thème  
Elina Gervais Orsinet : Symphonie n°9, op.125, *Hymne à la joie*